

EDMOND LOCARD

1877 Edmond Edmond Locard naît le 13 décembre 1877 à Saint-Chamond.

1879 Après la naissance de sa sœur Marguerite, la famille Locard s'installe à Lyon.

1894 Scolarisé au Collège Saint-Thomas d'Aquin à Oullins, il obtient un double baccalauréat en sciences et lettres. Il entre à la Faculté de Médecine et s'oriente vers la chirurgie orthopédique sous la direction du professeur Ollier.

1902 Après le décès de ce dernier, Edmond Locard réoriente sa spécialisation. « Depuis longtemps déjà la médecine légale m'attirait, comme la plus compréhensive des sciences médicales, la moins spécialisée, celle qui est en rapport avec le plus de sciences connexes, celle enfin où l'on peut le plus acquérir cette teinte de toutes choses que conseille Diderot. » Il choisit la médecine légale sous la tutelle du professeur Alexandre Lacassagne.

1905 Il obtient une licence en droit. Il participe activement à La Revue musicale de Léon Vallas et devient critique musical dans les colonnes du Lyon Républicain jusqu'en 1929.

1906 Il participe au VI^e congrès d'anthropologie criminelle à Turin. Il y rencontre Cesare Lombroso, Alphonse Bertillon et Rodolphe Archibald Reiss. Il propose une communication ayant pour titre Les Services actuels d'identification et la fiche internationale et appelle à l'adoption d'une méthode d'identification unique : « Au crime international, le plus dangereux et le seul constamment impuni, il faut opposer la police internationale. » Interpol s'installe à Lyon 80 ans plus tard.

1908 Il est en stage à Paris auprès d'Alphonse Bertillon et entreprend un tour d'Europe criminologique.

1909 Son premier ouvrage, Identification des récidivistes, est consacré à l'étude des empreintes digitales, la dactyloscopie.

1910 Edmond Locard installe le laboratoire de police technique de Lyon dans les combles du Palais de Justice, 35 rue Saint Jean.

1910 Pour la première fois en France, un homme est condamné sur la preuve unique d'une empreinte digitale.

1912 Il met au point une technique complémentaire à la dactyloscopie, la poroscopie, basée sur l'observation des pores de la peau. Il systématise également l'analyse des poussières prélevées sur les vêtements des suspects.

1914 Il est mobilisé en tant que médecin militaire. Il intègre également le prestigieux service du Chiffre chargé de décoder les messages ennemis.

1918 Il accompagne son ami Justin Godart, futur maire de Lyon, aux Etats-Unis lors d'une mission diplomatique.

1919 Dans son discours de réception à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, il précise, pour la première fois, la notion de transfert sur une scène de crime. Ce principe de l'échange est aujourd'hui connu dans le monde de la police scientifique sous le nom de Principe de Locard.

1921 Il inaugure son musée des techniques policières dans les locaux du laboratoire.

1922 Il intervient comme expert en écriture dans l'affaire du corbeau de Tulle ou affaire Angèle Laval. Cette affaire a inspiré Locard pour son récit, La Vipère et Henri-Georges Clouzot pour son film Le Corbeau.

1922 Edmond Locard développe à partir de cette date une nouvelle technique basée sur des mesures relatives de l'écriture, la graphométrie.

1929 Cofondateurs de l'Académie Internationale de Criminalistique, il devient rédacteur en chef, puis directeur de la Revue Internationale de Criminalistique, jusqu'en 1938.

1931 Parution des tomes I et II du Traité de criminalistique qui en comptera sept volumes. L'ouvrage est traduit dans le monde entier comme la référence en criminalistique.

1934 Soucieux de transmettre son savoir, il propose la création d'un Diplôme d'Etudes Supérieur de Criminalistique.

1943 Le laboratoire de police technique de Lyon est étatisé.

1951 Edmond Locard prend sa retraite et quitte le laboratoire de police technique de Lyon à l'âge de 73 ans. Il ouvre un cabinet privé d'expertises rue Mercière.

1966 Edmond Locard décède le 4 mai 1966.



Eugène Locard (1805-1883),
Alexandrine Caroline Niepce (1817-1877)



Arnould Locard (1841-1904),
Marie Gibert de Sennevieres (1854-1910)



Edmond Locard (1877-1966)
Marguerite Locard (1879-1954)



Mariage d'Edmond Locard
et Lucette Soulier, 11 avril 1912



Denise Locard, 1917
Jacques Locard (1914-1952)

Le mot de la fin ? Bien simple « Six semaines après ma mort, personne ne saura plus que j'ai existé ». 7 août 1950, le docteur Locard